

La diversité de l'agriculture suisse

Pays de montagnes, de collines et de vallées, la Suisse présente une grande diversité naturelle. Grâce aux agriculteurs qui exploitent la terre en harmonie avec la nature, nous sommes doublement gagnants : par la riche diversité de plantes, d'animaux et d'habitats naturels ainsi que par les nombreuses denrées alimentaires de qualité qu'ils nous fournissent.

Depuis des siècles, les paysans tirent parti des ressources naturelles du pays pour l'élevage du bétail, la culture des champs, la production de fruits et légumes ainsi que la viticulture et l'exploitation forestière. Des surfaces vallonnées du Plateau jusqu'aux pâturages d'altitude, les familles paysannes ont partout défriché les forêts et cultivé les terres en s'adaptant aux particularités de leurs parcelles. Grâce à l'assolement triennal, nombre de petits champs et prairies se sont constitués, délimités par des haies, des bandes herbeuses ou des murs de pierres sèches. Une riche biodiversité s'est développée sur ces terres agricoles diversifiées, reliées par des haies ou des ruisseaux. Elles ont conféré à nos paysages leur caractère unique.

Aujourd'hui, pour rentabiliser un domaine agricole dans un marché globalisé et être à même de livrer toute l'année des produits alimentaires à bas prix, il faut pouvoir l'exploiter de manière rationnelle. Ce n'est possible que si l'exploitation dispose de terrains étendus, plats et dépourvus d'obstacles. La rentabilité demande également de mettre en culture des prairies grasses où poussent des espèces végétales peu nombreuses et à haut rendement et de n'élever que peu de races performantes de bovins et de porcs. Là où la terre trop difficile à exploiter reste en friche et laisse la forêt reprendre le dessus, où la diversité floristique des prairies maigres fait défaut et où les anciennes races rustiques disparaissent, la biodiversité s'appauvrit. Et avec elle, en fin de compte, la productivité à long terme des terres cultivées.

C'est pourquoi les paysans suisses cherchent aujourd'hui à concilier productivité et biodiversité. Ils veulent exploiter la nature en vue d'un approvisionnement alimentaire suffisant et

La biodiversité, c'est :

- la diversité des écosystèmes (habitats tels que l'eau, la forêt, l'espace alpin);
- la diversité des espèces (animaux, plantes, champignons, micro-organismes);
- la diversité des gènes (races et variétés d'espèces sauvages et d'espèces utilisées par l'agriculture).

A quoi s'ajoute la biodiversité fonctionnelle : l'interaction des espèces, races et variétés dans les écosystèmes, par exemple les abeilles qui pollinisent les fleurs, une jachère florale qui attire de nombreux organismes utiles, une haie qui retient l'eau et protège le sol de l'érosion...

L'agriculture a besoin de la biodiversité Diversification des habitats et des espèces, races, variétés et écotypes aux diverses propriétés génétiques garantissent la fertilité à long terme et la stabilité des écosystèmes. Plus grande est la diversité, plus nombreux sont les choix possibles pour la nature et les agriculteurs. Et meilleure est la capacité d'adaptation, par exemple lors de changements climatiques ou en cas de maladie ou d'attaque d'organismes nuisibles. A long terme, la production d'aliments de qualité est également mieux assurée.

de qualité tout en pouvant vivre de leur travail et de leurs prestations. Ils entendent également conserver une riche biodiversité, afin d'assurer à long terme une production alimentaire la plus naturelle possible. Ce choix, de prime importance pour toute la société, exige la participation de tous :

■ **Les familles paysannes.** Dotées d'un esprit d'entreprise et respectant la nature, beaucoup de familles paysannes rejoignent des programmes exigeants – allant au-delà des normes écologiques élevées prescrites en Suisse – en faveur de la biodiversité, comme IP-Suisse ou Bio-Suisse; ou elles cultivent des anciennes variétés végétales et élèvent des races animales rares.

■ **Pouvoirs publics.** Dans l'intérêt de tous, les pouvoirs publics mettent en place une politique et des mesures financières relatives à l'utilisation durable de nos ressources naturelles, aussi bien en faveur d'une production alimentaire de qualité que du maintien de paysages naturels et ruraux diversifiés. Ils dédommagent également les paysans pour leurs prestations particulières en faveur de la biodiversité.

■ **Transformateurs et détaillants.** Par leur assortiment et leur politique des prix, transformateurs et détaillants doivent soutenir et promouvoir une production de denrées alimentaires favorable à la biodiversité.

■ **Nous tous, en tant que consommateurs.** Nous voulons continuer à admirer la diversité des habitats, espèces, races et variétés. Si nous apprécions les prestations des paysans suisses en faveur de la biodiversité, nous achetons des produits régionaux ou de saison et sommes prêts à payer un juste prix pour les prestations écologiques.

La biodiversité a besoin de l'agriculture

En Suisse, les endroits où la nature est laissée à elle-même retournent généralement à la forêt. Là où l'agriculture a créé un paysage ouvert comprenant de petits éléments de structure, une grande diversité d'espèces végétales et animales s'est développée. Cette biodiversité recule en cas d'exploitation trop intensive. C'est pourquoi une exploitation durable et proche de la nature représente un réel avantage pour la diversité.

Une prairie multicolore, des papillons rares, le chant des alouettes, le parfum de la camomille et de l'origan... la biodiversité est un trésor qui recèle des merveilles. A nous de les découvrir et de les apprécier! Elle vaut la peine que nous nous engagions en sa faveur.

Terrains et éléments favorisant la biodiversité dans le paysage rural:

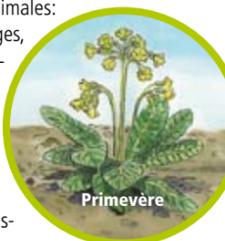
Decouvrez les éléments 1 à 17 dans le paysage au verso !



Zygène de la coronille sur le lotier

1 Pâturage extensif. Il produit moins de fourrage pour les animaux de la ferme mais offre un habitat plus important aux insectes et autres animaux sauvages. En effet, on y trouve des nombreux types de graminées et de fleurs sauvages, plutôt qu'un nombre réduit d'espèces consommatrices d'éléments nutritifs. Le pâturage extensif est en outre parsemé d'arbres, de haies, de tas d'épierrage ou de zones humides qui offrent abri et nourriture à de nombreux animaux sauvages.

2 Prairie sèche, prairie maigre. Cette prairie extensive se rencontre aujourd'hui le plus souvent en région de montagne. Elle n'est pas fertilisée et accueille de nombreuses variétés de plantes particulières, certaines menacées de disparition. On y trouve également beaucoup d'espèces animales: papillons, abeilles sauvages, coléoptères, sauterelles, autres insectes... Une bonne moitié de nos papillons vivent dans les prairies sèches, fauchées selon les cas tous les un à deux ans afin qu'elles ne s'embroussaillent pas.



Primevère

3 Prairie marécageuse / surface à litière. En raison du haut niveau de la nappe phréatique ou d'inondations régulières, la prairie marécageuse est le plus souvent, voire en permanence, détrempée. Elle permet à une grande variété de communautés végétales rares de s'établir. La végétation n'ayant qu'une valeur fourragère très faible, elle n'était utilisée auparavant que comme litière à l'étable. C'est pourquoi de nombreuses prairies marécageuses ont été asséchées au siècle dernier et qu'il ne reste de nos jours que peu de prairies à litière. Une prairie marécageuse est fauchée tous les un à trois ans, afin qu'elle ne s'embroussaillent pas.

4 Prairie peu intensive. De nombreuses espèces végétales peuvent s'établir dans une prairie de fauche peu fertilisée. Chaque variété végétale accueille 10 à 20 espèces de petits animaux qui occupent les différents étages de la prairie: le sol, l'herbe, les fleurs. Si la prairie est trop fertilisée ou n'est plus fauchée, la diversité des plantes diminue à nouveau. En effet, ce n'est que dans une prairie fauchée régulièrement que les plantes basses proches du sol reçoivent suffisamment de lumière pour se développer.



Lièvre d'Europe



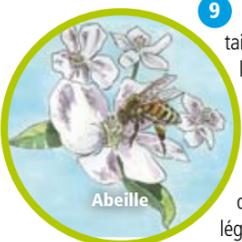
Coccinelle

5 Espace non semé. Au milieu d'un champ de céréales, le paysan laisse une bande ou un rectangle non semé. Au lieu de céréales y croissent herbes et fleurs sauvages, constituant un habitat pour de nombreux insectes et petits animaux. Les oiseaux, tels l'alouette des champs, peuvent s'envoler et se poser en toute tranquillité.

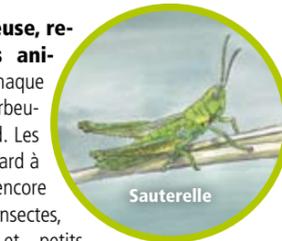
6 Bande herbeuse sur terre assolée. Des herbacées sauvages indigènes sont ensemencées le long du champ. Nombre d'insectes et de petits animaux y trouvent abri et nourriture. Seule la moitié de la bande herbeuse est fauchée, l'autre moitié est laissée aux animaux en tant qu'espace vital.



Lézard des souches



Abeille



Sauterelle

7 Bande herbeuse, refuge pour petits animaux. Lors de chaque fauche, une bande herbeuse est laissée sur pied. Les plantes qui viennent tard à maturité peuvent encore s'y reproduire. Des insectes, araignées, reptiles et petits mammifères y trouvent abri et nourriture, y compris en hiver.

8 Jachère florale ou jachère tournante. Le sol est laissé en jachère pendant un à six ans sur une parcelle productive de terres assolées ou d'herbage permanent. A la place des céréales ou des pommes de terre y croissent plus de 40 espèces de fleurs sauvages, dont de nombreuses plantes aromatiques ou médicinales. La jachère florale est un paradis pour les insectes et les animaux sauvages, dont beaucoup sont utiles à l'agriculture. Par la suite, la surface est à nouveau utilisée pour les cultures et la jachère est aménagée ailleurs.



Lycénide sur un bleuet des champs

9 Race bovine rare. Certains paysans élèvent dans leur exploitation d'anciennes races rustiques de bovins, porcs, moutons, chèvres ou volaille. D'autres cultivent des variétés presque disparues de céréales, fruits, légumes ou cépages. Ils contribuent ainsi au maintien de la diversité génétique et enrichissent notre menu d'anciennes spécialités remises à la mode. Les organisations telles ProSpecieRara et les instituts de recherche avec leurs banques de gènes aident à sauvegarder la diversité génétique.

10 Arbres fruitiers à haute tige. Les arbres fruitiers à haute tige ne facilitent pas une exploitation du verger aussi rationnelle que les arbres à basse tige mais ils permettent de sauvegarder des variétés de fruits rares et anciennes. Ils constituent aussi un habitat important pour les oiseaux tels le torcol fourmilier, la chouette chevêche, la huppe fasciée ou le rouge-queue à front blanc qui se nourrissent également d'insectes nuisibles. A l'ombre humide des arbres fruitiers, des plantes spécifiques se développent.



Rougequeue à front blanc

11 Surface viticole. Lorsque le sol, sous et entre les ceps, est enherbé et exploité avec ménagement, la biodiversité se développe particulièrement bien et les plantes rares sont nombreuses. Dans de nombreux endroits, ce sont les moutons qui coupent l'herbe. Les arbres fruitiers, les buissons et les haies au bord des vignes, ainsi que les murs de pierres sèches du vignoble améliorent également la biodiversité. Une riche biodiversité réduit le risque de maladie de la vigne et augmente la qualité et la richesse en nutriments du vin.

12 Haie. Une haie est constituée de buissons et arbustes indigènes; les épineux sont importants pour des oiseaux comme la pie grièche écorcheuse. La haie consolide le sol, empêche les glissements de terrain et de neige, freine le vent, diminue l'érosion du sol et l'évaporation de l'eau, favorise la formation de rosée, améliore le micro-climat et marque le paysage de son empreinte. De nombreux animaux y trouvent nourriture, abri et refuge lors de déplacements, ainsi qu'un site de nidification. Une haie est particulièrement utile lorsqu'elle relie différentes surfaces écologiques.



Pie-grièche écorcheur

13 Tas de branches. Constitué de branches provenant de l'entretien des haies, le tas les complète. Il est le plus souvent rapidement colonisé par des oiseaux, reptiles et insectes. La pie grièche écorcheuse y fait son nid sans utiliser la moindre feuille verte.

14 Bande herbeuse. Une large bande herbeuse le long des haies et des forêts constitue une transition vers une zone de culture intensive. Grâce à sa riche diversité en plantes et insectes, la bande herbeuse offre une nourriture abondante à de nombreux habitants des haies et lisières forestières.



Eglantier

15 Tas d'épierrage / murgier. Le tas de pierres accumule la chaleur et offre aux reptiles abri, refuge, lieu pour pondre et se chauffer au soleil. On y trouve des plantes qui ne poussent pas dans la prairie en raison de la concurrence, par exemple le thym, l'hélianthe ou l'orpin âcre (poivre des murailles). Les tas provenant d'épierrage sont souvent recouverts de ronces ou de roses sauvages et peuvent former des associations de buissons ou de haies.

16 Mur de pierres sèches. Autrefois, on construisait souvent des murs de pierres entassées pour délimiter les pâturages, alors qu'aujourd'hui on les délimite simplement à l'aide de clôtures. Les murs de pierres sèches qui ont été conservés abritent nombre de plantes spécialisées, lichens et insectes.

17 Sol. Un sol sain est à la base de la production alimentaire et est également important pour l'interaction entre plantes et organismes vivants. Le sol est meuble, parcouru de racines et riche en champignons, petits animaux et micro-organismes qui décomposent et transforment les substances organiques. L'exploitation en douceur du sol et l'utilisation mesurée d'engrais contribuent à maintenir à long terme un sol sain et fertile.



Alouette des champs

La biodiversité est un trésor qui recèle des merveilles... à nous de les découvrir !



CULTIVEZ L'ESSENTIEL!

PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES. www.agriculture.ch

Plus d'infos sur l'agriculture et la biodiversité
www.agriculture.ch
www.agrininfo.com
www.ofag.admin.ch
www.biodiversite2010.ch
www.ip-suisse.ch

Impressum
Edition : Union suisse des paysans (USP), Brougg Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Berne
Conception et rédaction : LID.CH, Service d'information agricole, Berne
Illustration : André Hiltbrunner, Berne

Graphique : atelierQuer, Rena Witschi, Niederwangen
Adaptation et diffusion : Agence d'information agricole romande (AGIR) Avenue des Jordils 3, Case postale 128 1000 Lausanne 6
 Tél. 021 613 11 31, Fax 021 613 11 30
info@agrininfo.com, www.agrininfo.com

AGENCE D'INFORMATION ROMANDE
 JORDILS 3 - CP 128 - 1000 LAUSANNE 6 - TEL. 021 613 11 31 - FAX 021 613 11 30
INFO@AGRININFO.COM - WWW.AGRININFO.COM



Ici, on cultive la biodiversité !

PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES. www.agriculture.ch

Ici, on cultive la biodiversité !



2010 Internationales Jahr der Biodiversität

PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES.

www.agriculture.ch

